

donc consulter un meilleur interprète des anciennes chroniques que cet auteur qui, avec une remarquable fermeté d'érudition, a rectifié les faits et précisé les dates, en réfutant victorieusement de vieilles erreurs accréditées. Je lui dois, en grande partie, la rectification et le complément de mon analyse historique sur cette importante période.

Suivant Pline, qui écrivait vers le milieu du premier siècle, les Bourguignons, *Burgundiones*, étaient une tribu germanique, de race vandale. Vers l'an 245, vaincus et opprimés par les Gépides, ils se retirent dans la Germanie orientale et font des excursions dans les Gaules avec les autres Barbares.

En 290, établis dans le voisinage des Alamans, ils entrent en guerre avec cette nation et subissent une grande défaite, à la suite de laquelle, forcés de s'éloigner de ces voisins redoutables, ils disparaissent pendant quatre-vingts ans, retirés dans des régions désertes de la Germanie. Ainsi décimés par cette guerre, les Bourguignons, pour réparer leurs pertes et refaire leur consistance de tribu, ont recours à un expédient qui n'est pas sans exemple dans l'histoire des anciens peuples; ils affranchissent leurs esclaves, ces esclaves qu'ils avaient faits lors de leurs excursions dans la Gaule, et leur confèrent le droit de cité et de nationalité. Ce fait, à défaut de preuves irréfragables, a une grande probabilité; il explique une particularité des plus obscures et des plus controversées dans l'histoire des Bourguignons, à savoir l'origine gauloise attribuée à ce peuple par Ammien Marcellin. Cet historien raconte qu'ils répondirent à l'empereur Valentinien, traitant avec eux d'une alliance défensive: qu'ils y étaient d'autant plus disposés qu'ils se rappelaient, en remontant à une origine déjà ancienne, leur parenté avec les Romains; c'est ainsi que les Barbares désignaient les peuples de l'Empire.